

grand et plus n'a fléni au poind
j'ai peur à jours de l'avelement
et m'en souviens la fille
qui ~~est~~ la sœur de la fille
et s'agissait de la sœur
et m'en souviens l'île tropicale.

Guy Chambelland

Éditeur et Poète

Charlotte Galves-Chambelland

Les mots ni s'écrit
au cœur de la page
fait tout le monde
ni s'écrit la fille
à la suite de la fille
après la suite, hors de mon nom.

21-394

Guy Chambelland

Éditeur

Poète

Imprimeur

Directeur de revue

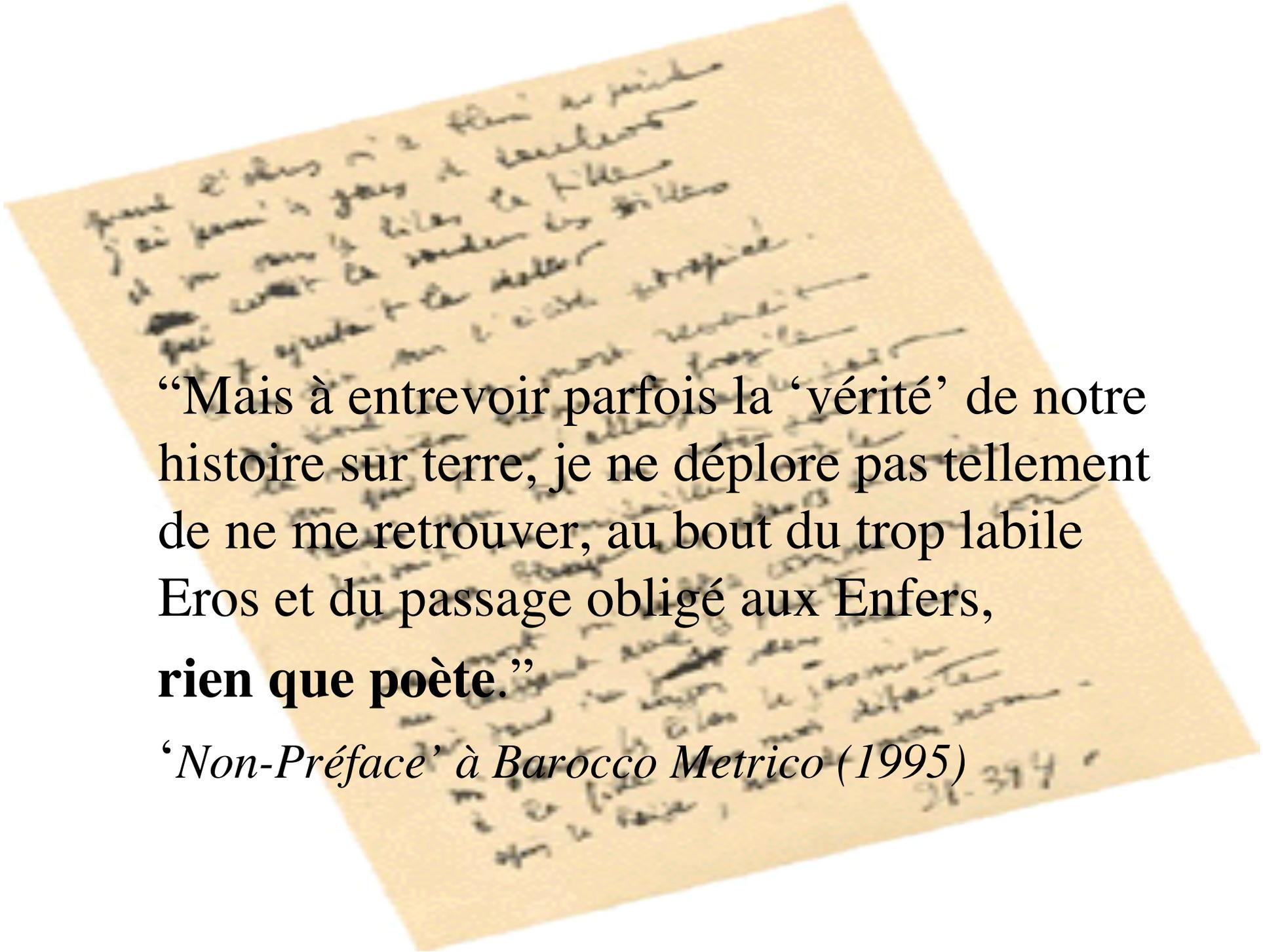
Critique

Chercheur

Libraire

Journaliste engagé

21-394



“Mais à entrevoir parfois la ‘vérité’ de notre
histoire sur terre, je ne déplore pas tellement
de ne me retrouver, au bout du trop labile
Eros et du passage obligé aux Enfers,
rien que poète.”

‘Non-Préface’ à Barocco Metrico (1995)

quand et plus n'a fini de peindre
j'ai senti à force de travailler
et un peu de l'air de l'été
qui ~~est~~ ~~est~~ la chaleur de l'été
et je voulais le sentir
et un peu de l'air de l'été tropical.

L'éditeur

que tout de la sorte revendit
de manière à ce que l'éditeur
ne soit pas en l'attente de l'éditeur
tandis que tout un autre fait
livrait ma manière à l'éditeur
sur ma façon aux idées de l'éditeur

Les mots ni sentis comme un coin
ne laissant aux 3 parts
qui sont en ~~un~~ des mains
ni sont les 3 parts de l'éditeur
à la fois sans moi de l'éditeur
après la fin, hors de mon nom.

21-394

Handwritten text on a yellowed paper fragment, possibly a letter or note, partially visible at the top of the image.

Handwritten text on a yellowed paper fragment, possibly a letter or note, partially visible on the left side of the image.



Handwritten text on a yellowed paper fragment, possibly a letter or note, partially visible on the right side of the image.

flor' as pinda
Lant

grand et plus
j'ai peur à
de m'en
qui
de 7 gues
de m'en
de la
de la
de la
de la



grand et plus n'a fini de peindre
j'ai parmi les gens de beaucoup
et m'en souviens les filles
qui sont la sœur des filles
qui s'appellent la sœur

“Un poète qui au bout de deux ou trois
pages ne se distingue pas d'un autre poète
est un poète raté”

Les mots ni sentent comme un bon
ne laissent avec le goût
qui sont en eux des mots
ni sont les filles le jour
à la fois sans moi de la
après la sœur, hors de mon nom.

21-394

Les éditions

- Au chien qui fume (1958-1959) (collection?)
- Guy Chambelland (1960-63)
- Guy Chambelland, éditeur (1964-1975)
- Chambelland, Éditeur
- Chambelland
- Éditions Chambelland (1969-1977)
- Librairie Chambelland
- Le Pont de l'Épée (1977-1987)
- Le Pont sous l'Eau (à partir de 1988)

Les éditions

- St Germain des Prés
- Librairie La coïncidence
- Librairie Le Pont de l'Épée
- Les Éditions du Marais
- Galerie Racine

21-394

Les collections

- Le Pont de l'Épée Supplément (12/21)
 - Cahiers du Pont de l'Épée
 - Prends Garde aux Yeux Bleus (16/25) *14 titres, 1962-1967*
 - La Coïncidence (14/21)
 - Poésie-Club (12/18, rogné)
 - Poésie de Poche (12/18) *2 titres*
 - Le Pont de l'Épée (12/22 et 12/21) *en partie numérotée*
 - Au Pont de l'Épée (12/16)
 - Collection 21/27
 - Bibliographie, grands papiers, composition main
- Cf. catalogue général (1956-1976)**
- Les cahiers du Pont sous l'Eau (1992-1996)

L'éditeur imprimeur

Note au No 1 du Pont de l'Épée (1957):

“Il n'est guère que chez Corneille que les coups d'essai soient des coups de maître. Que la typographie de ce premier numéro soit, disons, inégale, nous en sommes aussi conscients que nos futurs détracteurs. Une presse de 1871 ne sort pas de ses invalides sans quelque mauvaise humeur initiale. Nous leur ôterons, dès le second numéro, leurs raisons de nous critiquer...au moins sur le plan technique.”

L'éditeur imprimeur

Le Pont de l'Épée no 2 (1958):

“Ce second Pont de l'Épée a été composé à la main et tiré sur presse à pédale par le Chien qui fume au 11 rue du Bourg à Dijon. Toute qualification professionnelle attribuée à ce tirage serait abusive.”

Le Pont de l'Épée no 3 (1958):

“Tirage amateur”

grand et plus n'a fini de peindre
j'ai peur à jours de travailler
et un peu de filles de filles
qui veut la rendre les filles
et s'agissait de aller
et on dit sur l'île tropicale.

Les revues

Le Pont de l'Épée
Le Pont sous l'Eau
Les gazettes (L'Anarque et l'Insolent)

21-317

grand et plus n'a fini de peindre
j'ai peur à jours de travailler
et on veut la fille
qui veut la rendre les filles
et s'agissait de aller
et on dit que l'été tropical.

Le Pont de l'Épée

Dijon 1957-Paris 1983

“La seule obligation faite à nos
collaborateurs est de mépriser les
tabous”

Le seul...
me mépriser...
qui...
ni...
à la fois...
après la guerre, nos de nos noms.

21-394

LE PONT DE L'ÉPÉE

AMOUR POÉSIE

POÈMES de Andrée Appercelle, Claude de Burine, Solange Chambelland, Claudine Chonez, Christiane Fauveau, Louise Labbé, Gabriela Mistral, Marie Noël, Jeanne Sandelion, Angèle Vannier.

Rafaël Alberti, Jean Breton, Jorge Carrera Andrade, Guy Chambelland, Jean Claus, Jacinto Luis Guarena, Robert Lavoillotte, Jean Rousselot, Albert Soullilou, Jean Pierre Thiébaud, Guy Thomas.

ILLUSTRATIONS de Pierre Balas, Raymond Charpentier, Marcel Lapiere, André Patte, Albert Soullilou, Odette Voarik.

N° 2

Février 58

VOUS QUI AIMEZ LA POESIE, LISEZ :

LE PONT DE L'ÉPÉE

Fondé en 1957 par Guy Chambelland

LE PONT DE L'ÉPÉE

a publié en inédits :

— **parmi les anciens :**

Robert Desnos, Jean Cassou, Xavier Forneret, André Breton, Edouard Peisson, André Spire, Roger Martin du Gard, Marcel Martinet, Romain Rolland, Jorge Carrera Andrade, Jaime Torres-Bodet, André Frénaud, Marcel Béalu, Jean Follain, Jean Rousselot, Luc Bérumont, Paul Gilson, Claude Roy, Pierre Mac Orlan, Pierre Seghers, René-Guy Cadou, Ilarie Voronca, Vittorio Bodini, L.G. Gros, Stéphane Lupasco, Georges Ribemont-Dessaignes, Paul Colin, Norge, Roger Vailland, André Druelle, Louis Emié, etc...

— **parmi les jeunes :**

Robert Sabatier, Michel Décaudin, Roger Kowalski, Jacques Bens, Jean Breton, Serge Brindeau, André Marissel, Jean Pérol, Roger Pillaudin, Gaston Puel, Jacques Réda, Pierre Della Faille, Henri-Jacques Dupuis, Pierre Garnier, Jean Joubert, Christian Gali, Denise Jallais, André Laude, Henri Poncet, Jo Guglielmi, Frank Venaille, Jocelyne Curtil, Joyce Mansour, Yves Martin, Marie-Françoise Prager, Paul Vincensini, Angèle Vannier, Jean Dubacq, Claudine Chonez, Andrée Chedid, etc...

LE PONT DE L'ÉPÉE

Direction : Guy Chambelland

L'abonnement annuel

(du 1^{er} janvier au 31 décembre) : 20 F

De soutien : plus, et davantage

payable à Librairie Saint-Germain-des-Prés

184, boulevard Saint-Germain, Paris-VI^e

ou Guy Chambelland, La Bastide-d'Orniol (Gard)

C.C.P. 1372-94 Montpellier

PRINCIPAUX NUMEROS :

1. Aloysius Bertrand (épuisé).
18. Xavier Forneret, Rêves II.
« Vous êtes les premiers à fournir les éléments d'une psychologie qui manquait. **Rêves II** est l'un des quatre ou cinq textes de Forneret dont la nouveauté est inappréciable ».

André Breton.

4. Robert Desnos, Le Voyage en Bourgogne (épuisé).
10. Poésie catalane contemporaine (épuisé).
12, 16, 20/21, 30. Jeune Poésie I, II, III, IV.
14/15. Poème en prose (épuisé).
17. Le Chien
22. Paul Morand, U.S.A.
24. Poésie pour vivre.
27/28. Marie Voronca (épuisé).
29. Alain Borne.
30. Yves Martin.
31. Marie-Françoise Prager.
33. Féminin pluriel (13 poètes-femmes).
37/38. Dix ans de sensibilité poétique.
23 poètes **Pont de l'Épée**, et une mise au point critique.

*

« Indéniablement l'une de nos meilleures revues de poésie ».

*Claude-Michel Cluny,
Nouvelle Revue Française.*

« Sous le *Pont de l'Épée* passe une grande rivière : à flots coule la poésie ».

Gaston Bachelard.

« Les véritables amis de la poésie ne sauraient ignorer le *Pont de l'Épée* ».

L'Education Nationale.

« L'une des meilleures revues de poésie. Revue très combative qui ne se laisse nullement intimider par les imposteurs ».

René Lacôte, Les Lettres Françaises.

P.F. 376
LE PONT DE L'ÉPÉE
 YVES MARTIN
 LE PONT DE L'ÉPÉE
 1^{er} trimestre 1966

5

P.F. 376
LE PONT DE L'ÉPÉE
 DIX ANS DE SENSIBILITÉ
 POÉTIQUE
 CHRISTIAN BACHELIN — JEAN BRETON
 SERGE BRUNEAU
 PIERRE CHABERT — GUY CHAMPELLAND
 JOCELYNE CÉZIL
 JEAN DURACQ — PIERRE DELLA VALLE
 JEAN HOBERT
 ROGER KOWALSKI — YVES MARTIN
 JOSE MILLAS-MARTIN
 JEAN PEROL — MARIE-FRANÇOISE PRAGER
 GASTON PÉZ
 JEAN RIVET — JOSEPH ROUFFANCHE
 JEAN ROUSSELOT
 GUY THOMAS — MICHEL VACHEY
 FRANK VENAÏLE
 ROBERT VIGNEAU — PAUL VINCENINI
 37-38

6

P.F. 376
LE PONT DE L'ÉPÉE
 TROIS POÈTES GÈSES
 présentés par René Leclercq
 CHRISTO TCHOUKAS — HENRIK RONDHED
 SOFIAVI ELTTE
 Christos Tchoukas — Gérard Le Gouic — Jean Guéat
 Guy Scapetta — Pierre Tilié — Jean Turpin
 Jean-Claude Vella
 34

P.F. 376
LE PONT DE L'ÉPÉE
 GEORGES HENEIN
 FEMME ALGÈRE
 F. Alexandrine, Marcel Bataillon, Raymond Boudier, Yvon Bourdoux, Eric Burdet, Guy Chancelier, Eric Cézil, Daniel Dussan, Lucien Fontana, Jacques Fontana, Jean Fontana, Guy Fontana, Robert Juret, Jacques Juret, Jean Lecomte, Jean-Marcel, Henri Michaux, Jean Monnerot, Maurice Nadeau, André Pieyre de Mandiargues
 CHRONIQUES
 71-72

3

P.F. 376
LE PONT DE L'ÉPÉE
 PIER PAOLO PASOLINI
 POÈTE
 Avant-propos de MORAVIA
 36-37

8

P.F. 376
LE PONT DE L'ÉPÉE
 ALAIN BORNE
 VIVE LA MORT
 1969
 LE PLUS DOUX POIGNARD
 1971
 75

9

P.F. 376
LE PONT DE L'ÉPÉE
 ROBERT GOFFIN
 Pierre de Bonald, Alain Caumont, Roger Collin, Jean-Claude Guéhenno, Claude Pons, Denis Rolin, Maurice Sève, Pierre-Marie Orlan, Georges Silescu, Bernard, Jean Rousseau

L'ÉPÉE

La polémique

“Le Pont de l’Épée, ce fut aussi, fait de plus en plus rare dans notre temps de déculottage, la polémique, l’èreintage des imposteurs et autres médiocres au pouvoir. Contre leur intellectualité à la gomme, qui n’a rien à dire et le dit uniformément d’un poète à l’autre, Le Pont de l’Épée n’aura proposé de poésie qu’à partir de la combinaison quasiment alchimique de ce que nous appellerons, faute de mieux, l’âme, et d’un style. S’il lui fallait à posteriori un isme, qu’il a toujours récusé, nous proposerions aux scholiastes futurs: l’émotivisme.

À quoi nous préférons, évidemment, la formule: la tripe et la patte”

(catalogue du Pont de l’Épée, non daté)

Critique de la critique

“Mais je l’ai dit, la tournure prise par la critique actuelle nous écoeurerait de nos propres critiques! Le Pont de l’Épée, c’est un stade, pas des gradins ou le Café du Commerce. Toutes gloses moquées, donnons à voir.

Nous croyons que le vrai poète n’a pas besoin d’appareil critique. Aux côtés du grand transparent, le glossateur fera toujours figure de moustique.

Quand les poètes, oui j’y reviens, se plaignent de ne pas avoir d’audience, qu’ils ne s’en prennent qu’à eux de leur dérélition! Il n’y a rien à attendre de celui qui n’a rien à dire. De celui qui n’a que des mots.”

Maxime Duchamp, Présentation du *Pont de l’Épée* no 49,
Robert Goffin

grand et plus n'a fini de peindre
j'ai peur à jours de travailler
et m'en va les filles de France
qui veut la rendre les filles
et s'agissait de aller
et m'en va l'île tropicale.

Le Pont sous l'eau

que tout le monde connaît
de manière à être facile
en fait y a l'aller et le retour
tandis que tout va entre les
lignes ma manière à aller
sur ma façon aux idées de l'eau

Les mont ni seules comme un coin
ou l'attente avec le fait
qui sont en fait des faits
ni sont les filles de France
à la fois sans moi de France
après la fois, hors de mon nom.

21-394

le pont
sous l'eau

JULES LAFORGUE

DENIS CLAVEL

JOCELYNE CURTIL

MIRON KIROPOL

1er trimestre 1989

Les anciens et les modernes, ou le sang poétique

“Je ne fais pas de différence entre Villon, que je relis chaque année, et Paul Éluard, ça fait partie du patrimoine, ça fait partie de la famille, ça fait partie du sang poétique... le sang...”

J’aime autant Cendrars que Rilke....”

Interview radiophonique, 1995

21-314

Le poète et la poésie

J'appelle poète

Qui d'abord existe

(même sans écrire)

Et parie

Hors toute considération des causes premières

Le rêve et le quotidien

J'appelle poète

Qui dialogue avec la beauté

(sexe de l'âme)

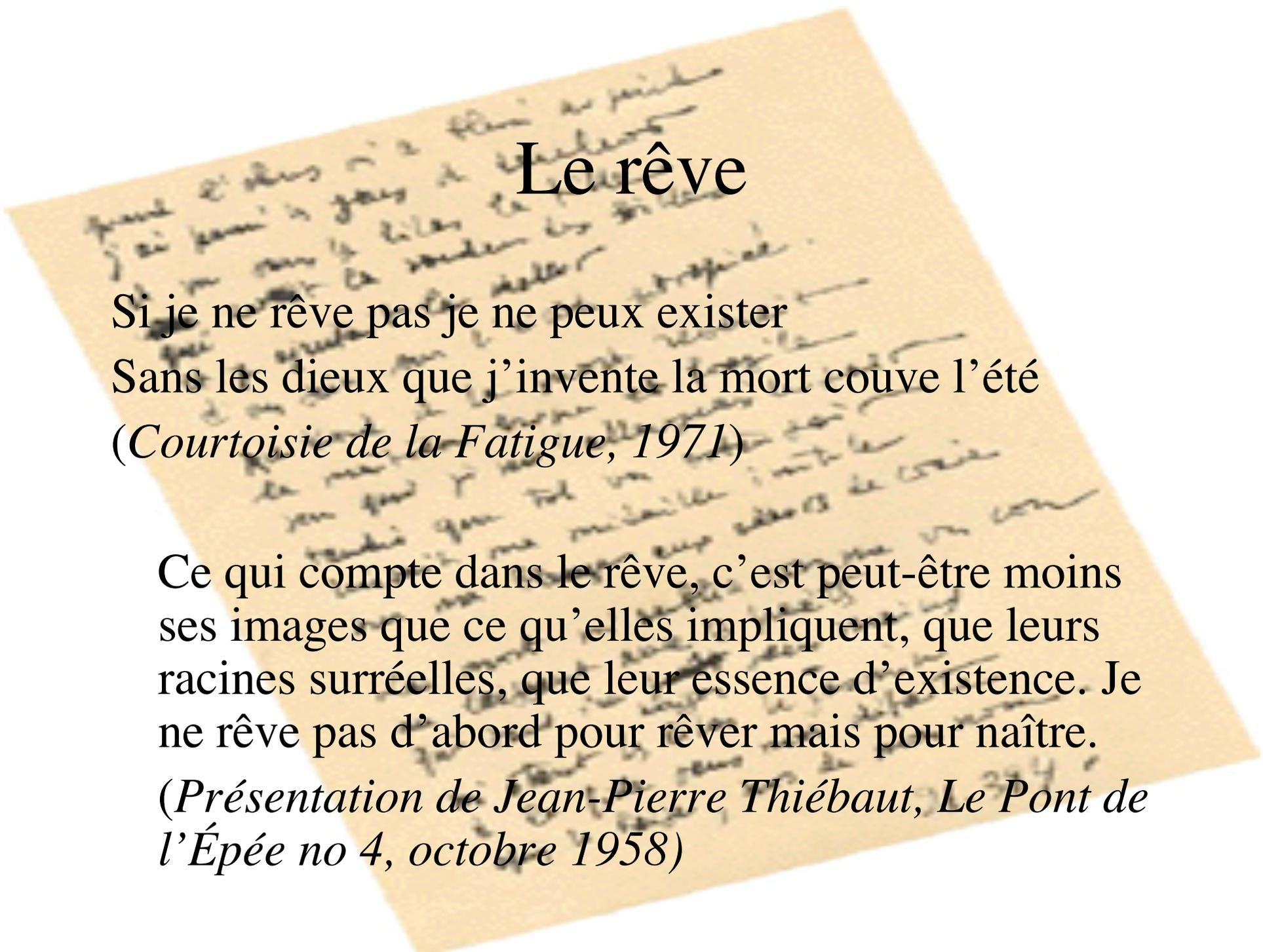
sans souci d'en donner une définition jargonnante

J'appelle poète celui qui

répond à l'insolente absence d'un dieu

par l'invention sereine de ses dieux personnels

(Discours, Courtoisie de la Fatigue - 1971)



Le rêve

Si je ne rêve pas je ne peux exister
Sans les dieux que j'invente la mort couve l'été
(*Courtoisie de la Fatigue, 1971*)

Ce qui compte dans le rêve, c'est peut-être moins
ses images que ce qu'elles impliquent, que leurs
racines surréelles, que leur essence d'existence. Je
ne rêve pas d'abord pour rêver mais pour naître.
(*Présentation de Jean-Pierre Thiébaud, Le Pont de
l'Épée no 4, octobre 1958*)

La poésie et le poème

“Soyons sérieux! Nous entendons par poème en prose tout texte en prose chargé de poésie (comme on dit d’une charge de dynamite). Et si d’aucuns s’obstinent dans leur démonstration que le poème est quelque chose de plus, nous leur répondrons pour finir qu’à choisir nous n’hésitons pas: nous préférons la poésie au poème.”

Guy Chambelland, Bernard Dumontet

Le Pont de l’Épée 14-15, Le poème en prose

2è semestre 1961, p.11

Courtoisie de la Fatigue

Une fois de plus toujours nouvelle
immémorialement neuve

Je te salue poésie *p.81*

Quel mépris je te voue poème *p.46*

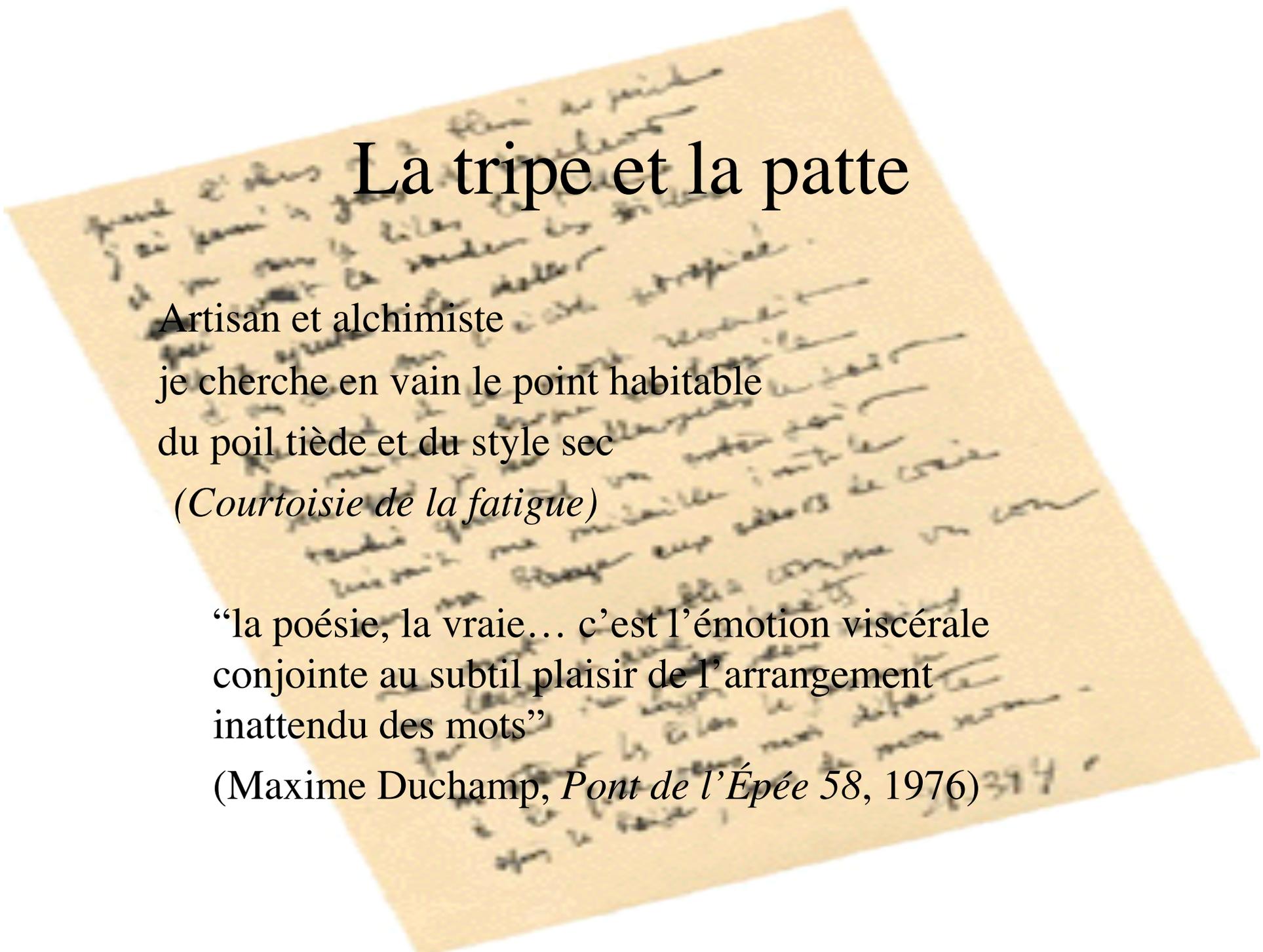
Poème petit chemin de chien ou d'infusoire

Je te suis même sans y croire

Au bout des mots indécents

Tu es mort ou paysan *p.28*

21-394



La tripe et la patte

Artisan et alchimiste

je cherche en vain le point habitable

du poil tiède et du style sec

(Courtoisie de la fatigue)

“la poésie, la vraie... c’est l’émotion viscérale
conjointe au subtil plaisir de l’arrangement
inattendu des mots”

(Maxime Duchamp, *Pont de l’Épée* 58, 1976)

Le grand poète est pour moi celui qui avec les mots, autrement plus ingrats que les notes, fait croire à l'âme autant que la musique”

Edmond Carle, interview par Guy Chambelland (Ricercaire, 1993)

21-394

Magnificat de Bach; Fecit Potentiam

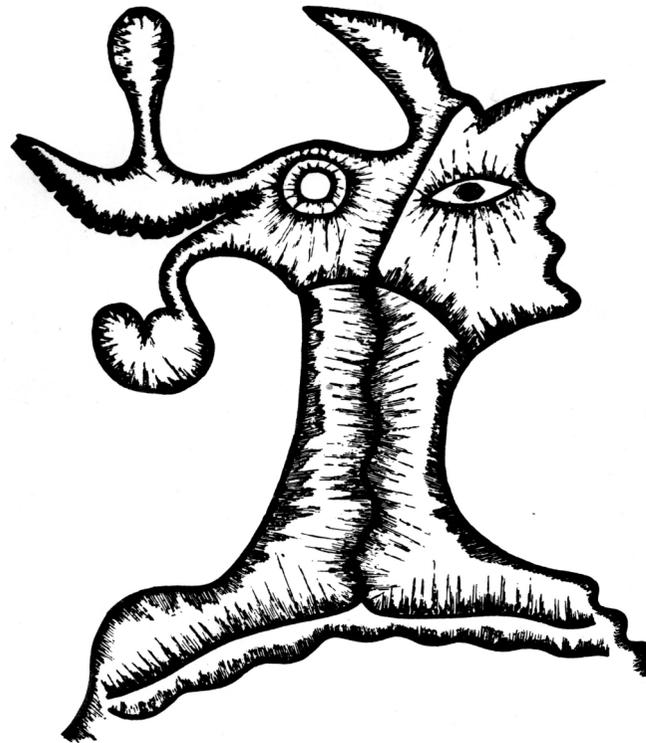
Il met en route sa mécanique, arithmétique des anges, de l'entre-deux. Puis il casse les voix, vous les fout aux tripes, vous fait plus homme qu'homme. À peine y êtes-vous qu'il remonte, toutes trompettes dehors, vous renvoie aux dieux, vous envoie en l'air.

Et vous laisse tomber, beauté que par la musique.

Ah le salaud.

(Les dieux les mouches, 1988)

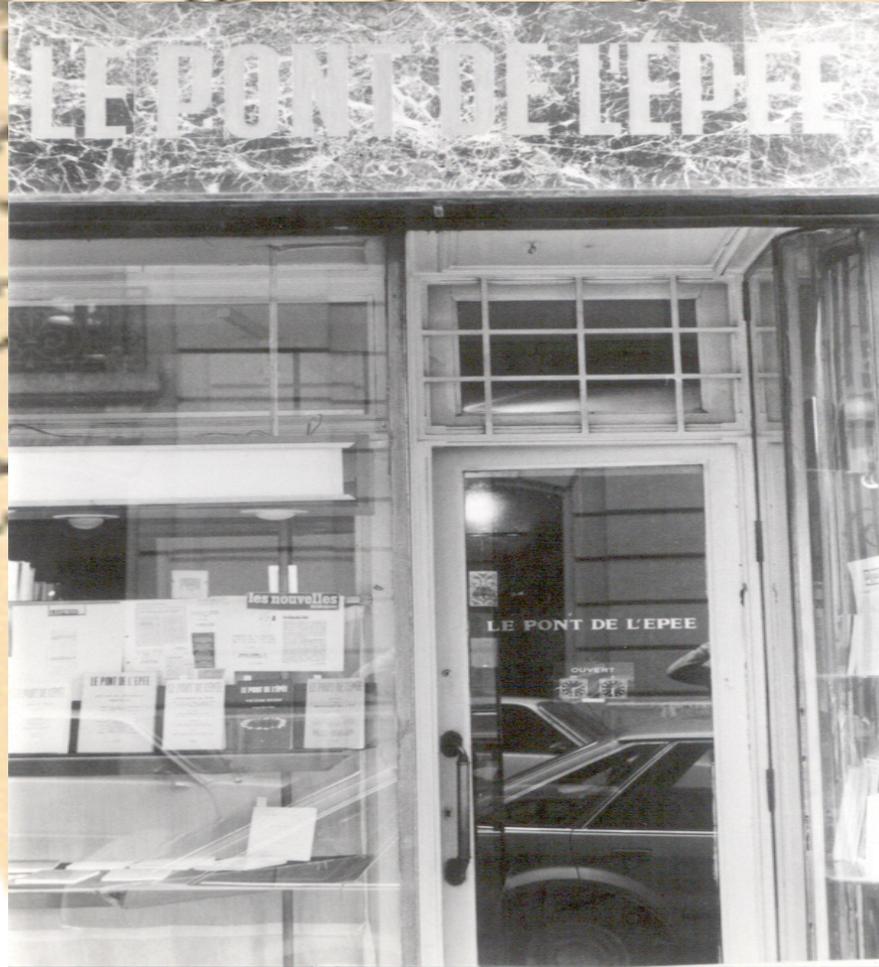
Les gazettes



L'InSolent

Numéro 0

Le libraire





Le journaliste engagé

VALLÉE DE LA CÈZE

Bulletin d'information locale — N° 11 — Mars 1976 — Prix : 1 F.

ELECTIONS MUNICIPALES DE MARS 1977 POURQUOI JE ME PRÉSENTE

par Guy CHAMBELLAND

Je suis venu, il y a quatorze ans déjà, habiter le petit hameau de Goudargues. La Bastide-d'Orniols dont je fus le premier à réparer les ruines, parce que j'en avais assez de la ville et parce que j'aime la nature, et plus particulièrement les rivières et les forêts. Je venais essayer d'y vivre un peu plus en paix que dans le bruit et la gesticulation des cités, et j'aurais bien ri au nez de celui qui alors m'aurait prédit que je m'occuperais un jour de politique locale, à moi qui n'ai jamais adhéré à aucun parti, ce qui ne veut pas dire que je ne suive pas quotidiennement la politique générale dont nous dépendons.

AFFAIRES COMMUNALES ET BASKET BALL

Et de fait, de 1962 à 70, ma seule activité sociale sur Goudargues se borna à l'entraînement des jeunes filles au basket ball. M. le maire en place (jusqu'à nouvel ordre) me félicitait un jour de cette tâche sportive et déplorait que je ne l'aie pas poursuivie, pour me mêler de ce qui ne me regarde pas, selon lui : les affaires mêmes de la commune. Il ne se doute pas, cet homme, à quel point je partage son regret, et combien j'aurais aimé continuer ma vie à Goudargues en initiant les jeunes à un sport où les irrégularités sont sévèrement sanctionnées. Mais aussi bien, ces affaires qui ne me regardaient pas, j'ai considéré que c'étaient celles, non pas d'un seul homme sous prétexte qu'il a été élu (de bien peu la dernière fois), mais de tout habitant de la commune, c'est-à-dire moi également. Libre à quelques-uns, de moins en moins nombreux, de chérir la servitude, de s'en remettre aveuglément au chef, d'être les chèvres d'un pâtre douteux. Ce n'est pas ma nature. J'aime la liberté et la dignité. Je ne pouvais donc supporter, ni, pour moi, de ne pas savoir à quoi m'en tenir quant au sort réservé à la commune dont je fais partie, ni, pour la population, de la voir mépriser et exploiter comme aux plus beaux jours du colonialisme.

L'EQUIPE BRADEUSE

J'ai souvent raconté dans ce journal qui entre dans sa cinquième année, l'origine de mon engagement communal : la cession par Gay, maire, à Béchard, ex-président du Conseil Général et de la Société d'économie mixte (Semag) de 1 100 (mille cents) hectares communaux (sur 3 000), au FRANC SYMBOLIQUE, cession dont le prin-

cipe avait été voté le 21 mars 1970 par un conseil municipal composé, outre son maire, de MM. Verdier, Claparède, Robert, Ragasse, Louis et Salvador, les autres étant absents.

COLERE DU PEUPLE

La colère populaire fit pleurer le maire qui n'avait plus de recours possible qu'au mensonge (un de plus) de déclarer n'être pas au courant de l'ampleur du projet ! et en tout cas reculer le Préfet qui retira Goudargues et les autres communes visées de l'expropriation qui ne porta plus que sur Méjannes. On était en août 70. Les municipales étaient pour mars 71. Je me dis que le maire serait, 6 mois après avoir été pareillement chahuté, facilement battu, et je restai sur la touche, peu soucieux de briser la paix que j'étais venu chercher à La Bastide pour me lancer dans la bagarre électorale, et confiant dans l'action d'une seconde liste qui s'opposait à celle du maire.

LA SECONDE LISTE 71

Cette liste, quelque estime que je porte à chacun de ses membres, se comporta de telle sorte qu'elle manqua l'occasion, et se tailla sa propre veste, par ses dissensions internes, des questions de personnes prenant le pas sur la conduite idéologique à suivre, et surtout une mollesse générale, voire comme une crainte enfantine d'attaquer le maire et sa politique. Quand il y a

championnat de boxe, il y a le champion (Gay en l'occurrence) et le challenger. Il appartient à ce challenger d'attaquer. La population en tout cas ne pouvait se sentir suffisamment attirée par une liste dont le programme se différencialit bien peu de celui de la liste en place, ni par des candidats trop peu actifs par rapport à l'activisme des leaders de l'équipe au pouvoir.

L'ÉPÉE DE DAMOCLES

On était donc reparti pour 6 ans de pouvoir suspect. Fallait-il pendant 6 ans, ne rien faire ? L'enquête à laquelle je me livrai sur la Semag, sur Béchard et sur les maires locaux me montra sans ambiguïté que le danger auquel Goudargues et les autres communes visées par l'expropriation venaient d'échapper, n'était que suspendu, et qu'il reviendrait sous une autre forme. Béchard renard !

POUR LA NATURE

J'allai plus loin dans ma réflexion : on avait cherché à porter atteinte à des communes rurales, et ce au profit de riches étrangers c'est-à-dire qu'on manifestait, outre le mépris du droit d'une commune à disposer d'elle-même, une volonté de constructions qui ne manqueraient pas de défigurer la nature, voire de la polluer.

Je crois, on en discutera tant qu'on voudra, à certains principes : en particulier au respect de la nature. Amputer une commune, et de surcroît pour y faire des mai-



Carcopinante 🗣️

Courtoisie de la Fatigue (1971)

Quand le cheval 🗣️

Barocco Metrico (1996)

21-394 *